

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 février 2013

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative au droit universel à l'eau

(déposée par M. Patrick Moriau et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 februari 2013

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

over het universele recht op water

(ingediend door de heer Patrick Moriau c.s.)

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
<i>DOC 53 0000/000:</i>	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	<i>DOC 53 0000/000:</i>	<i>Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA:</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>	<i>QRVA:</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	<i>CRIV:</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV:</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	<i>CRABV:</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV:</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	<i>CRIV:</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN:</i>	<i>Séance plénière</i>	<i>PLEN:</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM:</i>	<i>Réunion de commission</i>	<i>COM:</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT:</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	<i>MOT:</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	<i>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend, en partie, actualise et complète le texte de la proposition de résolution DOC 52 2546/001.

1. Droit universel à l'eau et au développement

Le 28 juillet 2010, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait une résolution qui "*reconnaît* que le droit à l'eau potable et à l'assainissement est un droit de l'homme, essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme"¹.

La communauté internationale a donc défini le droit à l'eau comme étant un droit préalable, en quelque sorte, à tous les autres dans la mesure où celui-ci conditionne leur existence même, puisque l'eau est indispensable à la vie humaine, animale et environnementale.

Pas de survie, pas d'alimentation (70 % de l'eau est utilisée pour produire notre nourriture), pas de santé, pas d'hygiène, pas de bien-être, pas de développement ni de croissance sans eau potable. L'eau est, en effet, un bien indispensable, que ce soit directement — l'eau comme bien de consommation — ou indirectement — l'eau comme bien permettant la culture et l'élevage, sans oublier également que l'eau insalubre est le premier vecteur de maladies.

Cependant, aujourd'hui plus que jamais, cette ressource insubstituable se raréfie et reste un luxe accessible seulement à certains.

Traduire ce droit en une réalité concrète à l'échelle de la planète relève de la responsabilité des gouvernants. La Belgique et l'Union européenne ont depuis longtemps placé cet enjeu au cœur de leur action quotidienne². Mais avec 783 millions de personnes qui n'ont toujours pas accès à cette ressource vitale, le chemin à parcourir reste significatif.

Sur notre planète, 2,6 milliards d'êtres humains ne disposent pas d'équipements sanitaires et d'assainissement de leurs eaux usées. Les sources d'eau polluées portent aussi atteinte à la survie de communautés

¹ A/RES/64/262, intitulée "Le droit de l'homme à l'eau et à l'assainissement", § 1.

² <http://blogs.ec.europa.eu/piebalgs/laces-a-leau-un-droit-humain-sans-lequel-aucun-autre-nest-possible/>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel van resolutie neemt deels de tekst over van voorstel van resolutie DOC 52 2546/001, brengt deze tekst bij de tijd en vult hem aan.

1. Het universele recht op water en ontwikkeling

Op 28 juli 2010 heeft de Algemene Vergadering van het Verenigde Naties een resolutie aangenomen. Die tekst "*recognizes the right to safe and clean drinking water and sanitation as a human right that is essential for the full enjoyment of life and all human rights*"¹.

De internationale gemeenschap heeft het recht op water dus omschreven als een recht dat als het ware voorgaat op alle andere rechten. Aangezien water onontbeerlijk is voor het leven van mens en dier, alsook voor het milieu, grijpt dat recht immers rechtstreeks in op alle andere rechten.

Zonder drinkwater kunnen we niet overleven, kunnen we ons niet voeden (70 % van het water wordt gebruikt voor de productie van onze voeding), kunnen we niet gezond blijven en is ook geen hygiëne, welzijn, ontwikkeling of groei mogelijk. Water is namelijk een onmisbaar goed, hetzij direct onmisbaar — water als consumptiegoed — hetzij indirect onmisbaar — water als goed dat gewassenteelt en veeteelt mogelijk maakt. Daarbij mag men evenmin uit het oog verliezen dat verontreinigd water de belangrijkste bron van ziekten is.

Die onvervangbare grondstof wordt vandaag echter meer dan ooit schaarser en is een luxe geworden die slechts voor sommigen toegankelijk is.

De verantwoordelijkheid voor de concrete wereldwijde verwezenlijking van dat recht ligt bij de beleidsmakers. België en de Europese Unie hebben die uitdaging al lang bovenaan de lijst van hun prioritaire aandachtspunten van hun dagelijks werk geplaatst². Het doel is echter nog lang niet bereikt: 783 miljoen mensen hebben nog steeds geen toegang tot deze grondstof van levensbelang.

Wereldwijd beschikken 2,6 miljard mensen niet over sanitaire voorzieningen, noch over installaties om hun afvalwater te zuiveren. Verontreinigde waterbronnen bedreigen ook het voortbestaan van hele gemeenschap-

¹ A/RES/64/292, *The human right to water and sanitation*, punt 1.

² <http://blogs.ec.europa.eu/piebalgs/laces-a-leau-un-droit-humain-sans-lequel-aucun-autre-nest-possible/>.

entières. La lutte contre la mortalité adulte ou infantile est vouée à l'échec si les victimes n'ont pas accès à l'eau potable et à l'assainissement de base.

L'eau appartient à tout le monde et pourtant, de ce point de vue là aussi, l'absence d'eau en quantité et qualité suffisantes est prioritairement le lot des plus démunis qui se voient exclus de cette ressource, rare par endroits, dominée par les seigneurs de l'eau dans d'autres. Ces personnes se voient dès lors également exclues de la possibilité de cultiver et/ou d'entreprendre des activités suffisamment productrices de revenus pour bénéficier de conditions de vie décentes. L'appropriation par certains et la libéralisation brutale de l'accès à l'eau constituent également des dangers pour des régions entières.

Les femmes et les jeunes filles sont, en particulier, les grandes victimes de ce difficile accès à l'eau, puisque ce sont elles qui, dans les pays en voie de développement, sont le plus souvent responsables de l'approvisionnement du ménage en eau salubre. Elles sont aussi souvent chargées des activités agricoles et de l'hygiène. Par contre, les femmes sont souvent exclues des structures de décision concernant les systèmes d'approvisionnement et d'assainissement de l'eau. Les tâches en lien avec l'eau représentent souvent une journée de travail. Le temps perdu à cette quête empêche les femmes de travailler et les jeunes filles de se rendre à l'école. Fournir une eau potable à proximité des foyers permettrait donc de leur libérer du temps pour des activités économiques et d'apprentissage.

Le non-accès à l'eau potable est également à l'origine de nombreux conflits locaux, nationaux et internationaux, puisque les bassins hydriques n'ont pas de frontière.

Le droit au développement est, à cet égard, entravé par la répartition inégale des ressources en eau et des systèmes d'assainissement. Des seigneurs de l'eau tirent leur pouvoir de la maîtrise et de la propriété de l'eau et profitent de l'incapacité des politiques à favoriser une politique de l'eau fondée sur la primauté de l'intérêt général au détriment des intérêts particuliers. La croissance démographique accentuera encore ces guerres de l'eau dans les années à venir.

L'eau est également utilisée comme arme de guerre, au sein de situations conflictuelles, en vue de faire pression sur les populations en niant le droit de chaque État aux ressources naturelles de son territoire, en niant l'existence, même implicite, d'un droit universel à l'eau et en détournant ou asséchant les cours d'eau

pen. De bestrijding van de volwassenen- of kindersterfte is tot mislukken gedoemd als de slachtoffers geen toegang hebben tot drinkwater en tot de basiszuivering.

Water is van iedereen en nochtans worden ook uit dat oogpunt vooral de armsten getroffen doordat ze voldoende en kwaliteitsvol water ontberen. Zij worden uitgesloten van de toegang tot die grondstof, die op sommige plaatsen zeldzaam is en op andere plaatsen dan weer in handen is van de zogenaamde *waterlords*. Die mensen wordt dan ook de mogelijkheid ontzegd land te bebouwen en/of activiteiten te ontplooiën die hen een inkomen bezorgen dat hoog genoeg ligt om in decente omstandigheden te kunnen leven. De toe-eigening van water door sommigen en de abrupte liberalisering van de toegang tot water vormen eveneens een bedreiging voor hele regio's.

Meer bepaald de vrouwen en de jonge meisjes zijn de belangrijkste slachtoffers van die moeilijke toegang tot water, aangezien in de ontwikkelingslanden uitgerekend zij er doorgaans voor moeten zorgen dat het gezin over schoon water beschikt. Vaak zijn zij ook belast met de landbouwactiviteiten en met de hygiëne. Vrouwen worden echter vaak uitgesloten van de structuren waar de beslissingen over installaties voor watervoorziening en waterzuivering worden genomen. Vaak nemen de watertaken een hele werkdag in beslag. Doordat zij veel tijd verliezen met water halen, kunnen de vrouwen niet werken en kunnen de meisjes niet naar school. Mocht er drinkwater beschikbaar zijn vlakbij de woonplaats van de mensen, dan kunnen ze tijd vrijmaken voor economische activiteiten en om te studeren.

Waterbekkens zijn grensoverschrijdend en daarom zijn ook tal van lokale, nationale en internationale conflicten te wijten aan het feit mensen geen toegang hebben tot drinkwater.

Het recht op ontwikkeling wordt in die context belemmerd doordat mensen in ongelijke mate toegang hebben tot water en waterzuiveringssystemen. De "waterheren" halen hun macht uit hun controle over en eigendom van het water. Zij halen ook voordeel uit de onmacht van de politici die geen werk maken van een waterbeleid dat berust op het primaat van het algemeen belang op de particuliere belangen. Die wateroorlogen zullen de komende jaren nog toenemen als gevolg van de bevolkingsgroei.

Voorts wordt water in conflictsituaties gebruikt als oorlogswapen om bevolkingsgroepen onder druk te zetten door de natuurlijke waterlopen om te leiden of droog te leggen. Zodoende wordt het recht van elke Staat om te beschikken over de natuurlijke hulpbronnen die zich op zijn grondgebied bevinden, met voeten getreden en

naturels. L'accès à l'eau étant une condition *sine qua non* pour bénéficier et jouir pleinement des autres droits de l'homme, ce non-accès à l'eau a, par conséquent, des répercussions importantes sur la paix et la sécurité.

En outre, le dérèglement climatique, en réduisant les ressources disponibles et en aggravant les inégalités territoriales, constitue également un facteur d'intensification de conflits. La grande majorité de l'eau sur terre étant composée d'eau salée, les réserves d'eau potable sont donc très limitées.

De plus, même si l'on arrive à limiter l'augmentation de la température terrestre à 2°, l'eau douce est menacée par la fonte des glaciers, lesquels contiennent la majeure partie des réserves d'eau douce de la planète.

Relevons enfin qu'alors une partie de la population mondiale manque d'eau, une autre partie s'est enfermée dans un modèle de développement qui implique une utilisation parfois déraisonnée de cette ressource.

Nous le voyons, la question de l'accès à l'eau potable présente une dimension sanitaire, sociale, culturelle, symbolique et environnementale, ce qui lui confère une valeur fondamentale pour l'humanité. L'eau ne peut donc être considérée comme un bien économique ou comme une marchandise, mais doit être considérée comme un bien commun, collectif et public. Il est donc impératif de garantir le droit de chacun à l'eau.

Aujourd'hui, à l'échelle internationale, la reconnaissance du droit à l'eau potable pour tous résulte de l'interprétation des articles 11 et 12 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels du 16 décembre 1966, qui traitent de la reconnaissance du "droit à un niveau de vie suffisant" (art. 11) et du "droit de jouir du meilleur état de santé physique et mentale" (art. 12).

Le droit à l'eau potable et son assainissement sont aussi compris dans le septième Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD), point C, qui vise à "réduire de moitié d'ici à 2015, le pourcentage de la population qui n'a pas d'accès à un approvisionnement en eau potable ni à des services d'assainissement de base".

wordt het bestaan, zelfs impliciet, van een universeel recht op water ontkend. De toegang tot water is een noodzakelijke voorwaarde om de andere mensenrechten te kunnen uitoefenen en om die ten volle te kunnen genieten. Het feit dat men van enige toegang tot water verstoken blijft, heeft dus grote gevolgen voor de vrede en de veiligheid.

Bovendien worden de conflicten nog verscherpt door de klimaatontregeling, waardoor de beschikbare grondstoffen afnemen en de territoriale ongelijkheden groter worden. De drinkwaterreserves zijn zeer beperkt omdat het meeste water op onze planeet zout bevat.

Ook wordt de zoetwatervoorraad bedreigd door het afsmelten van de gletsjers (ook al lukt het de stijging van de temperatuur op aarde te beperken tot 2°C), omdat de gletsjers het grootste gedeelte van de beschikbare zoetwaterreserves bevatten.

Tot slot zij erop gewezen dat een deel van de wereldbevolking met watertekorten te kampen heeft, terwijl een ander deel kennelijk niet los kan komen van een ontwikkelingsmodel waarin soms buitensporig gebruik wordt gemaakt van water.

Aan de toegang tot drinkwater is dus een sanitaire, sociale, culturele, symbolische en milieudimensie verbonden. Die toegang krijgt daardoor een fundamentele waarde voor de mensheid. Water mag dus niet worden beschouwd als een economisch goed of als handelswaar, maar moet worden benaderd als een gemeenschappelijk, collectief en openbaar goed. Het recht van elkeen op water moet dan ook absoluut worden gewaarborgd.

Thans vloeit de internationale erkenning van het recht op drinkwater voor iedereen voort uit de interpretatie van de artikelen 11 en 12 van het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten van 16 december 1966. Die artikelen betreffen "het recht op een toereikende levensstandaard" (artikel 11) en het "het recht op het genot van de best mogelijke lichamelijke en geestelijke gezondheidstoestand" (artikel 12).

Het recht op drinkwater en de waterzuivering zijn ook vervat in het zevende Millenniumdoel inzake ontwikkeling. Het punt C van dat doel beoogt "tegen 2015 het aandeel van de bevolking te halveren dat geen toegang heeft tot veilig drinkwater en tot basale sanitaire voorzieningen".

Les OMD n° 1, 2, 4, 5 et 6 présentent également un lien avec le droit à l'eau salubre. Néanmoins, force est de constater que les OMD ne seront pas atteints en 2015, notamment en raison du non-accès à l'eau et de l'absence d'assainissement de l'eau dans certaines régions du monde. Il est donc primordial de redoubler d'efforts, de faire de ce combat une priorité et de consacrer plus que jamais ce "droit universel à l'eau potable" à des conditions équitables et sans discrimination.

À ce sujet, le débat sur l'"après 2015" tant à l'échelle nationale qu'internationale sera fondamental dans les années à venir. Dans ce cadre, selon la note de politique générale du ministre de la Coopération au Développement, la Belgique plaidera "pour un développement fondé sur les droits fondamentaux, tels que le droit à la santé, le droit à l'éducation, le droit à l'eau et à l'alimentation, le droit à l'énergie pour tous"³.

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques ainsi que le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels sont des émanations de la "Déclaration universelle des droits de l'homme" de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette Déclaration a été adoptée en 1948 en raison du constat de l'inaction de la communauté internationale face aux atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale.

Si la Déclaration ne mentionne pas le droit d'accès à l'eau de manière explicite, ce droit découle néanmoins de manière implicite de plusieurs articles contenus dans cette Déclaration, dont l'article 25 (droit à un niveau de vie suffisant) ainsi que l'article 3 (droit à la vie).

À cet égard, l'article 25 dispose que:

"1. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.

2. La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciales. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale."

³ <http://www.lachambre.be/FLWB/PDF/53/2586/53K2586002.pdf>, p. 19.

Ook de Millenniumdoelen nrs. 1, 2, 4, 5 en 6 houden verband met het recht op schoon water. We kunnen er echter niet omheen dat de Millenniumdoelen tegen 2015 niet zullen worden verwezenlijkt, onder meer omdat in bepaalde gebieden van de wereld er geen toegang tot water is en waterzuivering ontbreekt. Het is dus cruciaal dat de inspanningen worden opgevoerd, dat van die strijd een prioriteit wordt gemaakt en dat dit "universeel recht op drinkwater" tegen billijke voorwaarden en zonder discriminerend onderscheid meer dan ooit wordt bekrachtigd.

In dat verband wordt het debat over de toestand "na 2015" de komende jaren van fundamenteel belang, nationaal én internationaal. Tegen die achtergrond zal België volgens de beleidsnota van de minister van Ontwikkelingssamenwerking pleiten "voor een ontwikkelingssamenwerking die gebaseerd is op de grondrechten, zoals het recht op gezondheidszorg, het recht op onderwijs, het recht op water en voeding, het recht op energie voor iedereen"³.

Het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten alsmede het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten vloeien voort uit de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties. Die verklaring werd in 1948 aangenomen wegens de vaststelling dat de internationale gemeenschap lijdzaam had toegezien op de gruwelijkheden die tijdens de Tweede Wereldoorlog waren gepleegd.

Het recht op toegang tot water wordt weliswaar niet uitdrukkelijk in de Verklaring vermeld, maar het vloeit impliciet voort uit verschillende artikelen ervan, onder meer artikel 25 (recht op een levensstandaard die voldoende hoog is) en artikel 3 (recht op leven).

Artikel 25 van die Verklaring luidt als volgt:

"1. Een ieder heeft recht op een levensstandaard, die hoog genoeg is voor de gezondheid en het welzijn van zichzelf en zijn gezin, waaronder inbegrepen voeding, kleding, huisvesting en geneeskundige verzorging en de noodzakelijke sociale diensten, alsmede het recht op voorziening in geval van werkloosheid, ziekte, invaliditeit, overlijden van de echtgenoot, ouderdom of een ander gemis aan bestaansmiddelen, ontstaan ten gevolge van omstandigheden onafhankelijk van zijn wil.

2. Moeder en kind hebben recht op bijzondere zorg en bijstand. Alle kinderen, al dan niet wettig, zullen dezelfde sociale bescherming genieten."

³ <http://www.dekamer.be/FLWB/PDF/53/2586/53K2586002.pdf>, blz. 19.

La Déclaration universelle des droits de l'homme, votée par la quasi-totalité des États membres des Nations Unies à cette époque, bien que dépourvue de force (juridique) obligatoire directe, connaît néanmoins une force morale et symbolique sans précédent jusqu'à nos jours. Les Pactes de 1966, ratifiés par près de 160 États, ont visé à mettre en œuvre et à rendre contraignants certains droits reconnus par la Déclaration universelle des droits de l'homme, le droit à l'eau n'en faisant cependant pas explicitement partie.

Malgré l'interprétation officielle par le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des articles 11 et 12 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels comme incluant implicitement un droit d'accès à l'eau et malgré l'adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies, le 28 juillet 2010, de la résolution 64/292 reconnaissant le droit à l'eau potable et à l'assainissement comme un droit de l'homme, essentiel à la pleine jouissance de la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme, il est indispensable, essentiel et hautement symbolique d'ajouter à l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme la reconnaissance explicite et officielle d'un "droit universel à l'eau potable" à des conditions équitables et sans discrimination, tant il est vrai que l'eau est une condition préalable à la réalisation des autres droits de la personne humaine.

2. Enjeux européens

Ce "droit à l'eau", essentiel en termes de droit au développement à l'échelle internationale, prend également tout son sens au niveau européen.

Au-delà de l'aspect "droit au développement" dans lequel notre pays et l'Union européenne — via leur aide humanitaire — ont tout leur rôle à jouer, force est de constater que le caractère universel du droit à l'eau est parfois remis en question au sein même de l'Union européenne.

Contrairement à certaines idées reçues, environ deux millions de personnes en Europe n'ont toujours pas accès à des installations sanitaires propres ni à l'eau⁴. En outre, certaines personnes à bas revenus risquent d'être exclues de l'accès à ces installations.

En effet, souvent l'eau est considérée par certaines institutions ou acteurs économiques comme une marchandise, alors qu'elle constitue un bien public essentiel et nullement inépuisable.

⁴ <http://www.fgtb.be/web/guest/news-fr/-/article/1049863;jsessionid=UodXVq9t-JQfiqwoEmMnNBr>.

De Universele Verklaring van de Rechten van de Mens, die indertijd werd aangenomen door nagenoeg alle landen die bij de Verenigde Naties waren aangesloten, heeft dan wel geen directe bindende (rechts)kracht, er gaat niettemin een moreel en symbolisch gezag vanuit dat tot op heden ongeëvenaard is. De Handvesten van 1966, die door bijna 160 Staten werden bekrachtigd, strekten ertoe bepaalde rechten die door de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens werden erkend, ten uitvoer te leggen en bindend te verklaren, hoewel het recht op water daar niet uitdrukkelijk deel van uitmaakte.

Ondanks de officiële interpretatie door het VN-Comité voor economische, sociale en culturele rechten dat de artikelen 11 en 12 van het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten impliciet het recht op toegang tot water inhouden, en ofschoon de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties op 28 juli 2010 Resolutie 64/292 heeft aangenomen, die het recht op drinkwater en de waterzuivering als een mensenrecht erkent, is het onontbeerlijk, essentieel en uitermate symbolisch in artikel 25 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens de uitdrukkelijke en officiële erkenning van een "universeel recht op drinkwater", tegen billijke voorwaarden en zonder discriminerend onderscheid, op te nemen, aangezien water een voorwaarde is opdat de andere rechten van de mens kunnen worden verwezenlijkt.

2. Europese uitdagingen

Dat "recht op water", dat essentieel is voor het wereldwijde recht op ontwikkeling, krijgt ook Europees zijn volle betekenis.

Het gaat niet alleen om het aspect "recht op ontwikkeling" waarbij ons land en de Europese Unie — via hun humanitaire hulp — ten volle hun rol te spelen hebben; men kan niet om de vaststelling heen dat de universaliteit van het recht op water soms zelfs binnen de Europese Unie ter discussie staat.

Sommige algemeen gehuldigde opvattingen kloppen niet, wel integendeel; ongeveer twee miljoen mensen in Europa hebben nog steeds geen toegang tot dege-lijke sanitaire voorzieningen of water⁴. Voorts dreigen sommige mensen met een laag inkomen te worden uitgesloten van toegang tot die voorzieningen.

Bepaalde economische instellingen of spelers beschouwen water immers vaak als handelswaar, terwijl het een belangrijk openbaar en geenszins onuitputtelijk goed is.

⁴ <http://www.fgtb.be/web/guest/news-fr/-/article/1049863;jsessionid=UodXVq9t-JQfiqwoEmMnNBr>.

La question du “droit à l’eau” — aussi symbolique soit-elle pour certains — soulève également celle, tout aussi concrète, de savoir si l’approvisionnement en eau peut ou non être soumis, sans condition, à la concurrence et à la libéralisation, au risque de mettre à mal l’universalité de ce droit.

Il est du devoir des gouvernements des États membres européens de réaffirmer ce droit également au niveau européen afin que les autorités publiques continuent de classer l’accès à l’eau et son assainissement comme étant des services d’intérêt général impliquant des obligations spécifiques de service public et ainsi assurer que tout le monde ait un accès suffisant à l’eau.

C’est en ce sens qu’une initiative citoyenne européenne — un instrument de démocratie participative disponible depuis avril 2012 – a été mise en œuvre dernièrement afin de mettre cette question capitale à l’agenda politique européen.

Par la présente proposition de résolution, les auteurs désirent par conséquent montrer leur détermination à œuvrer — tant au niveau belge, européen qu’international — en faveur de ce “droit à l’eau”, sans lequel ni l’exercice des autres droits de l’homme ni notre existence ne sont possibles.

Patrick MORIAU (PS)
Karine LALIEUX (PS)
Laurence MEIRE (PS)
Mohammed JABOUR (PS)

Het vraagstuk van het “recht op water” kan voor sommigen dan wel symbolisch zijn, toch doet het ook de echt concrete vraag rijzen of de waterbevoorrading al dan niet onvoorwaardelijk aan mededinging en liberalisering mag worden onderworpen, op het gevaar af dat de universaliteit van dat recht in het gedrang komt.

De regeringen van de lidstaten van de Europese Unie hebben de plicht dat recht ook op EU-vlak te herbevestigen, om ervoor te zorgen dat de overheidsinstanties de toegang tot water en waterzuivering blijven beschouwen als diensten van algemeen belang die specifieke openbaardienstverplichtingen impliceren, om aldus te garanderen dat iedereen voldoende toegang heeft tot water.

In die zin werd onlangs uitvoering gegeven aan een Europees burgerinitiatief — een sinds april 2012 beschikbaar instrument voor participerende democratie — om die cruciale aangelegenheid op de politieke EU-agenda te plaatsen.

Met dit voorstel van resolutie wensen de indieners bijgevolg blijk te geven van hun vastberadenheid om op Belgisch, Europees én internationaal vlak te ijveren voor dat “recht op water”, zonder hetwelk noch de uitoefening van de andere mensenrechten, noch ons bestaan mogelijk zijn.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que l'eau est une denrée indispensable à la vie;

B. vu la Déclaration de Johannesburg sur le développement durable de septembre 2002;

C. vu l'adoption par le Conseil de l'Europe, le 6 mai 1986, d'une Charte européenne de l'eau, qui stipule que: "L'eau est un patrimoine commun dont la valeur doit être reconnue de tous";

D. vu l'article 14 de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes de 1979;

E. vu l'article 24 de la Convention relative aux droits de l'enfant de 1989;

F. vu les Objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés lors du Sommet du Millénaire qui s'est déroulé au siège des Nations Unies à New York en septembre 2000 et vu les travaux en cours pour la mise en œuvre d'un nouveau cadre ambitieux et cohérent pour l'après 2015;

G. vu l'interprétation du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels;

H. vu le caractère non contraignant de l'observation générale n° 15 du Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations Unies;

I. vu l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme;

J. considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies a reconnu, par sa résolution 64/292, adoptée le 28 juillet 2010 par 122 voix et 41 abstentions⁵, le droit à l'eau potable et à l'assainissement comme un droit de l'homme, essentiel à la pleine jouissance du droit à la vie et à l'exercice de tous les droits de l'homme;

K. vu la reconnaissance, par certains États, du droit à l'eau dans leur Constitution nationale;

⁵ <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2010/AG10967.doc.htm>.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. overwegende dat water een levensnoodzakelijke grondstof is;

B. gelet op de Verklaring van Johannesburg over duurzame ontwikkeling van 2 september 2002;

C. gelet op de goedkeuring door de Raad van Europa, op 6 mei 1986, van een Europees Handvest voor het Water, dat stelt dat "iedereen [ervan] moet worden doordrongen dat het water ons aller erfgoed is";

D. gelet op artikel 14 van het VN-Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie jegens vrouwen, aangenomen op 18 december 1979;

E. gelet op artikel 24 van het VN-Verdrag inzake de rechten van het kind, aangenomen op 20 november 1989;

F. gelet op de Millenniumdoelen die werden aangenomen tijdens de "Millenniumtop" op de hoofdzetel van de Verenigde Naties in New York op 8 september 2000, alsook gelet op de aan de gang zijnde werkzaamheden met het oog op de uitwerking van een nieuw ambitieus en coherent kader voor na 2015;

G. gelet op de interpretatie van het Internationaal Verdrag van 19 december 1966 inzake economische, sociale en culturele rechten;

H. gelet op de niet-dwingende aard van "algemeen commentaar nr. 15" van het Comité voor economische, sociale en culturele rechten van de Verenigde Naties;

I. gelet op artikel 25 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens;

J. overwegende dat de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties met haar resolutie 64/292, aangenomen op 28 juli 2010 met 122 stemmen voor en 41 onthoudingen⁵, het recht op drinkwater en de waterzuivering erkend heeft als een mensenrecht dat essentieel is om het volle genot te hebben van het recht op leven en op de uitoefening van alle mensenrechten;

K. gelet op de grondwettelijke erkenning van het recht op water in sommige Staten;

⁵ <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2010/AG10967.doc.htm>.

L. considérant que 2013 sera l'année de la coopération internationale dans le domaine de l'eau⁶;

M. considérant qu'au niveau de l'Union européenne⁷, les services d'intérêt général englobent un vaste éventail d'activités, en ce compris l'approvisionnement en eau, et que ceux-ci peuvent être définis comme des services, tant économiques que non économiques, que les autorités publiques classent comme étant d'intérêt général et soumettent à des obligations spécifiques de service public;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de prendre une position claire et officielle en faveur de l'insertion dans l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme d'un "droit universel à l'eau" à des conditions équitables pour tous et sans discrimination;

2. de montrer son engagement en faveur de la reconnaissance d'un "droit universel à l'eau" en instaurant le "droit à l'eau" au sein de l'article 23 de la Constitution belge;

3. de plaider dans les forums internationaux *ad hoc* en faveur de la révision de l'article 25 de la Déclaration universelle des droits de l'homme;

4. de tenir compte de ce "droit universel à l'eau" dans le cadre de toutes les décisions belges, européennes et internationales qui pourraient avoir un impact sur ce droit;

5. de veiller à l'élaboration, au niveau belge et européen, de politiques d'aide aux pays en développement en matière d'accès à l'eau et à son assainissement afin de réaliser l'accès universel à l'eau et à son assainissement;

L. overwegende dat 2013 het jaar is van de internationale samenwerking inzake water⁶;

M. overwegende dat, op het niveau van de Europese Unie⁷, de diensten van algemeen belang betrekking hebben op een breed scala van activiteiten, waaronder watervoorziening, en dat die omschreven kunnen worden als de economische én niet-economische diensten die de overheid beschouwt als zijnde van algemeen belang en waarvoor zij specifieke openbardienstverplichtingen oplegt;

VERZOEKT DE REGERING:

1. duidelijk en officieel stelling te nemen ten gunste van de invoering in artikel 25 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van een "universeel recht op water", tegen billijke voorwaarden voor iedereen en zonder discriminerend onderscheid;

2. haar engagement voor de erkenning van een "universeel recht op water" gestalte te geven door het "recht op water" op te nemen in artikel 23 van de Belgische Grondwet;

3. op de voor deze aangelegenheid relevante internationale fora te pleiten voor de herziening van artikel 25 van de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens;

4. met dat "universeel recht op water" rekening te houden bij alle Belgische, Europese en internationale beslissingen die op dat recht een invloed zouden kunnen hebben;

5. er op Belgisch en Europees vlak op toe te zien dat ten behoeve van de ontwikkelingslanden steunmaatregelen worden uitgewerkt in verband met toegang tot water en waterzuivering, opdat de universele toegang tot water en de waterzuivering gewaarborgd wordt;

⁶ <http://www.unwater.org/watercooperation2013/index.html>.

⁷ http://ec.europa.eu/internal_market/top_layer/services/general-interest/index_fr.htm.

⁶ <http://www.unwater.org/watercooperation2013/index.html>.

⁷ http://ec.europa.eu/internal_market/top_layer/services/general-interest/index_fr.htm (Frans).

6. de défendre, au niveau européen, la position selon laquelle l'approvisionnement en eau, la gestion des ressources hydriques et l'assainissement continuent d'être considérés comme des biens et services publics au sein des services d'intérêt général et continuent, par conséquent, d'être soumis à des obligations spécifiques de service public, notamment en matière de libéralisation.

31 janvier 2013

Patrick MORIAU (PS)
Karine LALIEUX (PS)
Laurence MEIRE (PS)
Mohammed JABOUR (PS)

6. op Europees niveau het standpunt te verdedigen dat watervoorziening, beheer van de watervorraden en waterzuivering beschouwd moeten blijven worden als openbare goederen en diensten die deel uitmaken van de diensten van algemeen belang en dat dienaangaande bijgevolg specifieke openbardienstverplichtingen, met name inzake liberalisering, van toepassing blijven.

31 januari 2013